

Pécs (Hongrie)

No 853rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	Cimetière paléochrétien de Sopianae, Pécs
<i>Lieu</i>	Département de Baranya
<i>État partie</i>	République de Hongrie
<i>Date</i>	9 juillet 1999, révisé le 20 mars 2000

Justification émanant de l'État partie

[*Note* : la présente proposition d'inscription est une seconde formulation de la première proposition d'inscription présentée puis retirée par l'État partie en 1997.]

La communauté paléochrétienne qui vivait au IV^e siècle dans la ville romaine de *Sopianae*, premier nom de la ville de Pécs, édifia un grand nombre de monuments funéraires (chapelles, chambres funéraires, groupes de sépultures) d'une grande valeur historique et architecturale. Par ses dimensions et ses qualités, le cimetière de Pécs est le plus important de tous les cimetières datant de cette période hors d'Italie, y compris ceux de Dalmatie (Salona, Split), Bulgarie (Sofia, Nis) ou Espagne (La Alberca). Les fresques de ces tombeaux, qui sont à la fois figuratives et décoratives, ne sont comparables qu'à celles des catacombes de Rome (Catacomba Priscilla, Capella Creca). Le matériel archéologique paléochrétien de Pécs apporte un témoignage unique sur le territoire des anciennes provinces romaines et constitue un patrimoine d'une valeur universelle qui illustre la période de l'antiquité et une civilisation disparue.

Critère iii

Pécs, avec ses monuments datant du début de l'ère chrétienne, à savoir des édifices, des vestiges de tombeaux, des mausolées et des chapelles, possède un ensemble antique qui atteste avec force et originalité l'existence d'une culture et d'une civilisation dont l'impact se fait sentir aujourd'hui.

Les groupes de monuments paléochrétiens constituent une preuve unique et exceptionnelle de la continuité d'une histoire particulière qui couvre des siècles d'histoire troublée, du IV^e siècle marqué par le déclin de l'empire romain jusqu'au VIII^e siècle et la conquête de l'empire franc. Ces premiers monuments chrétiens sont des témoignages exceptionnels du culte des morts des paléochrétiens du premier millénaire et de sa survivance dans les conditions changeantes des siècles suivants.

Les nécropoles des premiers chrétiens, les monuments médiévaux (les vestiges du Palais épiscopal et de l'Université) et les monuments islamiques (mosquées, tombeaux, bains) s'insèrent dans la continuité de la zone culturelle de la ville et incorporent des influences byzantines. Ils sont la mémoire d'un âge révolu dans la ville moderne.

Les monuments paléochrétiens de Pécs sont liés à une mentalité et à un culte dont l'importance historique est exceptionnelle. Malgré la disparition du monde chrétien romain au Ve siècle, les édifices culturels sont demeurés le patrimoine des peuples qui se sont fixés en ce lieu après de grandes migrations.

Critère iv

Pécs, par son utilisation continue en tant que site de dévotion chrétienne, comme le prouve l'installation d'un évêché, montre que la ville est liée à la pensée chrétienne et à la fondation de l'État.

Les objets produits à l'atelier de Pécs Mühely sont les seuls témoignages d'un art ecclésiastique médiéval hongrois.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles que définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ceci est un groupe de *monuments*.

Histoire et description

Histoire

La partie moderne de la Hongrie à l'ouest du Danube fut intégrée à l'Empire romain pendant le I^{er} siècle apr. J.-C. La ville de *Sopianae* fut fondée au II^e siècle sur les pentes sud du massif de Mecsek par des colons venus d'Italie et de la partie ouest de la Pannonie, qui s'intégrèrent aux peuples indigènes celto-illyriens. *Sopianae* fut particulièrement prospère au IV^e siècle grâce à sa situation géographique à la croisée de plusieurs grandes routes militaires et commerciales. Ce fut à cette époque, avec la réorganisation des provinces romaines, qu'elle devint la capitale de Valeria. Des fouilles archéologiques ont mis au jour plusieurs édifices publics datant de cette époque dans le voisinage du forum.

Il y avait un cimetière au nord de la ville, avec de nombreuses tombes chrétiennes datant du IV^e siècle. Pendant la période post-romaine et jusqu'au VIII^e siècle, les grandes tombes servirent d'abris à différents groupes de peuplements (Huns, Germains et Avars). Ce n'est qu'au IX^e siècle que la chrétienté fut rétablie dans la ville.

En 1009, saint Étienne (Étienne I^{er}), fondateur de l'État hongrois, y établit l'un de ses dix évêchés. Le complexe épiscopal fortifié fut agrandi et reconstruit aux siècles suivants, et ce fut à l'intérieur de cette enceinte que le roi angevin Laszlo I^{er} le Grand fonda la première université de Hongrie (1367). La ville médiévale s'agrandit hors des murs du Palais épiscopal et fut à son tour fortifiée au XV^e siècle contre la menace turque.

Malgré la résistance héroïque des monarques hongrois pendant plus d'un siècle, le pays fut conquis par les Ottomans au milieu du XVI^e siècle. Le Palais épiscopal de Pécs devint le centre administratif d'un *sandjak*. La plupart des habitants hongrois de la ville s'enfuirent et furent remplacés par des musulmans de Turquie et des Balkans, qui détruisirent les églises et les monastères (à l'exception de la cathédrale) et utilisèrent les pierres pour la construction de mosquées et autres édifices islamiques. Les murs de la ville furent renforcés par des bastions.

Pécs fut libérée de la domination turque en 1686 et intégrée aux terres des Habsbourg. L'évêché fut rétabli et la ville fut repeuplée de colons hongrois et allemands. Les mosquées et autres édifices musulmans furent convertis en lieux chrétiens, les bains turcs (*hammams*) continuèrent de fonctionner pendant une longue période. Les fortifications entourant le palais furent démolies et la ville commença à prendre une apparence baroque. Elle devint le centre administratif d'un comté et se dota de beaux édifices publics.

Pécs se libéra de la tutelle épiscopale en 1780. Au cours du XIX^e siècle, elle connut un développement commercial et industriel spectaculaire et fut dotée de nombreux édifices dans les styles d'architecture en vogue à l'époque – classique, romantique, historiciste et Art Nouveau. Heureusement, aucune constructions inappropriées ne furent érigées pendant la deuxième moitié du XX^e siècle.

Description

Le cimetière romain a été découvert sous l'actuel parvis de la cathédrale. Quinze structures ont déjà été mises au jour, toutes dans un état fragmentaire : ce sont essentiellement des chambres funéraires souterraines (*cubicula*) auxquelles on accède par quelques marches et au-dessus desquelles étaient édifiées des chapelles votives (*cellae memoriae*). Elles étaient de plan rectangulaire, comportant souvent une abside et une voûte en berceau, les murs et le plafond étaient décorés de fresques dépeignant des scènes de l'Ancien Testament, ayant trait à la rédemption (Noé, Jean, Daniel) ou à Jésus, Marie et les Apôtres. Ces fresques sont considérées par les experts comme comparables à celles des catacombes de Rome par leur style et leur qualité ; on pense qu'elles ont pu être l'œuvre d'artistes italiens itinérants. À côté de ce groupe, ont été découvertes une tombe trilobée (*cella trichora*) et une tombe à sept lobes (*cella septichora*), probablement des sépultures familiales. La découverte majeure fut celle du *mausoleum*, de dimensions bien supérieures aux autres, dont les peintures sont d'une qualité exceptionnelle et qui contient trois sarcophages. Beaucoup d'autres tombes plus modestes ont été découvertes dans le voisinage immédiat.

Gestion et protection

Statut juridique

La zone comprenant le site proposé pour inscription et la totalité de la zone tampon sont protégées par un décret du ministère de la Culture de 1966. Le cimetière romain est également un site archéologique protégé par la loi sur les antiquités hongroises de 1964. Ces deux lois ont été mises à jour en 1997, en particulier la loi n°LIV de 1997 sur la Protection des monuments historiques et la loi CXL de

1997 sur la Protection des biens culturels, des musées, des bibliothèques publiques et de l'éducation culturelle. Ces lois réglementent les fouilles, la conservation et la présentation du site proposé pour inscription. Au niveau local, le décret gouvernemental sur la ville n°40 de 1994 a classé le centre historique de la ville et la zone du cimetière romain « zone de mémoire ». La ville a également voté des arrêtés relatifs à la protection du patrimoine historique et architectural dans le contexte du développement urbanistique.

Gestion

À l'heure actuelle, les biens proposés à l'inscription ne disposent pas encore d'un plan de gestion finalisé et spécifique. Des efforts concrets sont faits pour remédier à cette carence. Un accord de coopération a été conclu entre le conseil du comté de Baranya, l'évêché de Pécs et le conseil municipal de la Ville de Pécs pour la gestion et l'entretien du bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, en vue de créer un organe de gestion indépendant qui serait chargé de gérer la zone inscrite sur la Liste du patrimoine mondial. Par ailleurs, un document séparé a été préparé, qui définit les objectifs du futur plan de gestion, les thèmes qui devraient y figurer, les institutions responsables et les partenaires.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La première chambre funéraire fut découverte dans cette zone au début du XVIII^e siècle, les principales découvertes ayant été faites vers la fin du XVIII^e siècle. À la fin du XIX^e siècle et pendant tout le XX^e siècle, d'autres vestiges furent découverts et analysés. Selon les archéologues, seize chambres de diverses importances ont été fouillées, dont sept sont actuellement ouvertes et accessibles aux visiteurs. Au total, 700 tombes individuelles ont été découvertes dans la ville, à l'intérieur et à l'extérieur du site proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Les questions de conservation et de présentation ont commencé à recevoir un traitement plus sérieux après la Seconde Guerre mondiale ; les chambres funéraires ont bénéficié d'importants travaux dans les années 1970 et 1980. Les travaux sont toujours en cours, plus précisément dans la chambre funéraire Pierre et Paul. En janvier 2000, une nouvelle chambre funéraire a été découverte, qu'il reste à fouiller.

Authenticité

Bien qu'il manque une partie du matériel d'origine dans les chambres funéraires - soit parce que, comme pour tout site archéologique, l'ensemble du matériel d'origine n'a pas été trouvé lors des fouilles, soit parce que les fouilles ont été réalisées au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle et certains éléments comme les sols d'origine n'ont pas été conservés - une partie importante du matériel est néanmoins conservée, par exemple les fresques de nombreuses chambres. Les responsables de la conservation des sites font tout ce qui est en leur pouvoir pour conserver et entretenir les matériels d'origine. Des efforts ont été faits

pour bien distinguer les éléments d'origine et les interventions qui ont été nécessaires pour les conserver et les présenter. De nombreuses chambres funéraires sont si bien préservées qu'il est possible d'en comprendre la conception d'origine.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Pécs en février/mars 2000 pour faire un rapport sur une plus grande partie de la ville historique qui a constitué le premier bien proposé pour inscription. Au cours de cette mission, on apprenait que le gouvernement hongrois avait décidé de réduire l'étendue du bien proposé pour inscription en se concentrant sur les vestiges du cimetière et les chambres funéraires paléochrétiennes.

L'ICOMOS a par conséquent mis sur pied une seconde mission à l'automne, parallèlement à la préparation d'une étude comparative des cimetières paléochrétiens dans les provinces romaines de l'ouest. À l'époque où cette évaluation a été préparée pour impression ni le rapport de mission, ni l'étude comparative n'avaient été reçus par l'ICOMOS.

Caractéristiques

Pécs est un témoignage intéressant en terme d'éléments conservés montrant la persistance du peuplement urbain et de la foi chrétienne sur deux mille ans d'histoire.

Analyse comparative

[Voir « Action de l'ICOMOS » ci-dessus]

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Les autorités responsables devraient mettre en place un plan de gestion traitant la conservation et l'entretien des chambres funéraires, les futures fouilles et recherches archéologiques, la présentation du site et la gestion des visiteurs. Ce plan devra clairement définir les responsabilités des différentes organisations concernées et s'assurer leur coopération. Les politiques de restauration devraient faire l'objet d'une évaluation.

Brève description

[Ce paragraphe constituera une partie de l'évaluation définitive qui sera distribuée à la réunion extraordinaire du Bureau en novembre 2000.]

Recommandation

Étant donné que le rapport de la mission d'expertise de l'ICOMOS et le résultat de l'étude comparative n'étaient pas disponibles au moment où la présente évaluation était préparée pour l'impression, l'ICOMOS distribuera un texte définitif au Bureau lors de sa réunion extraordinaire de novembre 2000.

ICOMOS, septembre 2000

Pécs (Hongrie)

No 853rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	Le complexe des 16 édifices du cimetière paléochrétien de Pécs (<i>Sopianae</i>)
<i>Lieu</i>	Comté de Baranya
<i>État partie</i>	République de Hongrie
<i>Date</i>	Soumis le 9 juillet 1999, deuxième révision août 2000

Justification émanant de l'État partie

[*Note* : la présente proposition d'inscription est présentée en tant que seconde formulation de la première proposition d'inscription présentée puis retirée par l'État partie en 1997].

Les chambres funéraires paléochrétiennes de *Sopianae* peuvent être considérées comme uniques car elles constituent un groupe particulier parmi les monuments paléochrétiens. La communauté paléochrétienne qui vivait au IV^e siècle dans la ville romaine de *Sopianae* (premier nom de la ville de Pécs) édifia un grand nombre de monuments funéraires (chapelles, chambres funéraires, groupes de sépultures) dans son cimetière. Par ses dimensions et sa richesse, le complexe de monuments du cimetière paléochrétien de Pécs est le plus important de toutes les collections monumentales des nécropoles hors d'Italie, y compris celles de Dalmatie (Salona, Split), de Bulgarie (Sofia) ou d'Espagne (La Alberca). Les peintures murales figuratives et décoratives de ces chambres funéraires ne sont comparables qu'à celles des catacombes de Rome (Catacomba Priscilla, Capella Greca).

Par leurs dimensions, les vestiges paléochrétiens de Pécs produisent encore une atmosphère intime et antique. Bien que les peintures murales ressemblent par certains aspects à celles des catacombes de Rome, les édifices proposés pour inscription montrent aussi des différences architecturales considérables. Ce sont des édifices individuels très différents les uns des autres d'un point de vue architectural. Ils sont également très différents des sépultures que l'on trouve dans les Balkans et d'autres provinces européennes. Leur originalité est due au fait qu'ils comportaient deux niveaux et qu'ils remplissaient deux fonctions : ils étaient à la fois des lieux de sépulture (*cubicula*) et des chapelles votives utilisées pour les cérémonies.

Les chambres funéraires, les chapelles et les mausolées découverts sur le site du cimetière de *Sopianae* constituent un complexe qui apporte un témoignage sur une culture et une civilisation anciennes dont l'impact est encore perceptible aujourd'hui en raison de son apparence architecturale unique et de ses peintures murales aux références bibliques.

Critère iii

Le complexe de monuments paléochrétiens constitue une preuve exceptionnelle de la continuité historique particulière qui couvre des siècles d'histoire troublée, du déclin de l'empire romain au IV^e siècle à la conquête de l'empire franc au VIII^e siècle.

Ces monuments paléochrétiens sont des témoignages exceptionnels du culte des morts du premier millénaire et de sa survivance au cours des siècles qui ont suivi et dans des conditions changeantes. Malgré le déclin puis l'abandon de l'Empire romain, les bâtiments culturels sont demeurés, dans les siècles qui ont suivi, au service des peuples qui se sont fixés dans la région ou des voyageurs qui empruntaient les routes commerciales. Ils ont permis de maintenir vivantes les traditions chrétiennes durant les siècles troublés par les grandes migrations et ont contribué à l'affermissement de l'Église catholique au Moyen Âge tout en préservant le caractère sacré du lieu. Les édifices sépulcraux, et bien sûr la totalité du cimetière, offrent la continuité de l'histoire de la ville depuis l'ère romaine jusqu'à nos jours.

Critère iv

Pécs a assuré la continuité de la dévotion chrétienne. L'installation de l'évêché est étroitement liée à la pensée chrétienne et à la fondation de l'État hongrois.

La survivance extrêmement rare d'un tel complexe monumental et son message spirituel ont eu un rôle déterminant et une importance exceptionnelle dans le développement de l'église chrétienne qui signalait l'intégration européenne du peuple hongrois au Xe siècle. C'est une tradition qui a aidé les Hongrois à s'adapter à la culture médiévale européenne et assuré leur statut parmi les États chrétiens d'Europe. La continuité spirituelle matérialisée dans le complexe du cimetière paléochrétien est d'autant plus évidente que le diocèse médiéval s'est développé non pas sur les fondations de l'ancienne ville mais sur le cimetière.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles que définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ceci est un groupe de *monuments*.

Histoire et description

Histoire

La partie de la Hongrie moderne à l'Ouest du Danube, occupée dès le Néolithique, fut intégrée à l'Empire romain pendant le I^{er} siècle apr. J.-C. C'était une partie de la province romaine de Pannonie. La ville de *Sopianae* fut fondée au II^e siècle sur les pentes sud du massif de Mecsek

par des colons venus d'Italie et de la partie ouest de la Pannonie, qui s'intégrèrent aux peuples indigènes celto-illyriens. Elle devint la ville de résidence du gouverneur civil (*praeses*) de la nouvelle province *Valeria* à la fin du IIIe siècle. *Sopianae* fut particulièrement prospère au IVe siècle grâce à sa situation géographique à la croisée de plusieurs grandes routes militaires et commerciales. Des fouilles archéologiques ont mis au jour plusieurs édifices publics datant de cette époque dans le voisinage du forum. Il est probable qu'à cette période la ville fut élevée au rang d'archevêché.

Au nord de la ville, il y avait un cimetière comportant de nombreuses tombes chrétiennes datant du IVe siècle. Pendant la période post-romaine et jusqu'au VIIIe siècle, les grandes tombes servirent probablement de refuges à différents groupes de peuplements (Huns, Germains et Avars). Ce n'est qu'au IXe siècle que la chrétienté fut rétablie dans la ville.

En 1009, saint István (le roi Étienne Ier), fondateur de l'État hongrois, y établit l'un de ses dix évêchés, sans doute inspiré par les sépultures chrétiennes monumentales ; la *Cella Trichora* retrouva sa fonction d'origine de chapelle. Le complexe épiscopal fortifié fut agrandi et reconstruit aux siècles suivants, et ce fut à l'intérieur de cette enceinte que le roi angevin Laszlo Ier le Grand fonda la première université de Hongrie (1367). La ville médiévale s'agrandit hors des murs du Palais épiscopal et fut à son tour fortifiée au XVe siècle contre la menace turque.

Malgré la résistance héroïque des monarques hongrois pendant plus d'un siècle, le centre du pays fut conquis par les Ottomans au milieu du XVIe siècle. Le Palais épiscopal de Pécs devint le centre administratif d'un *sandjak*. La plupart des habitants hongrois de la ville s'enfuirent et furent remplacés par des musulmans de Turquie et des Balkans, qui détruisirent les églises et les monastères (à l'exception de la cathédrale) et utilisèrent les pierres pour la construction de mosquées et autres édifices islamiques. Les murs de la ville furent renforcés par des bastions.

Pécs fut libérée de la domination turque en 1686 et intégrée aux terres des Habsbourg. L'évêché fut rétabli et la ville fut repeuplée de colons hongrois et allemands. Les mosquées et autres édifices musulmans furent convertis en lieux chrétiens, les bains turcs (*hammams*) continuèrent de fonctionner pendant une longue période. Les fortifications entourant le palais furent démolies et la ville commença à prendre une apparence baroque. Elle devint le centre administratif d'un comté et se dota de beaux édifices publics.

Pécs se libéra de la tutelle épiscopale en 1780. Au cours du XIXe siècle, elle connut un développement commercial et industriel spectaculaire et fut dotée de nombreux édifices dans les styles d'architecture en vogue à l'époque – classique, romantique, historiciste et enfin Art Nouveau. Heureusement, aucune constructions inappropriées ne furent érigées pendant la deuxième moitié du XXe siècle.

Description

Le cimetière romain a été découvert au cours de fouilles archéologiques qui ont commencées il y a deux siècles, dans la zone de l'actuel parvis de la cathédrale qui avait été aménagé en terrasse dans l'antiquité. Vingt structures en tout

ont déjà été mises au jour, toutes dans un état fragmentaire. Seize d'entre elles constituent le bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Plus de cinq cents tombes plus modestes ont été mises au jour dans le cimetière romain, groupées autour des principaux monuments.

Les seize monuments proposés pour inscription sont les suivants :

- Chambre funéraire I (Pierre - Paul)

Découverte en 1782, cette chambre funéraire de la fin du IVe siècle tient son nom des peintures murales de son mur nord. Elle consiste en une chapelle érigée au-dessus du niveau du sol, la chambre funéraire souterraine elle-même, aux murs peints et un petit vestibule y conduisant. Elle est taillée dans le flanc du massif de Mecsek. Les apôtres sont représentés en toge blanche, montrant le symbole Khi-Rho de leurs bras tendus. Les autres sujets bibliques sont Adam et Ève (avec l'arbre du paradis et le serpent), Jonas, un Daniel dont il ne reste que des fragments sur le mur oriental, Noé, la Vierge et l'enfant Jésus, Shadrac, Meshac et Abednego dans la fournaise ardente sur le mur occidental. La voûte est richement décorée de motifs floraux et de paons. Chacun des quatre angles est orné de médaillons où figurent les portraits des personnes inhumées dans la chambre.

- Chambre funéraire II (Chambre au pichet de vin)

Il s'agit là encore d'une structure à deux niveaux, aux murs de pierre calcaire et voûtes en briques. Sur le mur de la niche creusée au-dessus du sarcophage sont peints un pichet de vin et un verre, qui symbolisent la soif de l'âme voyageant aux enfers. Les murs sont peints de motifs floraux et géométriques.

- Chambres funéraires III, IV et V

Ces chambres dépourvues d'ornement ont été découvertes au moment de la restauration de la chambre Pierre - Paul en 1913.

- Chambre funéraire VI

Une partie seulement de cette chambre sans décoration, découverte lors de travaux de drainage en 1922, a été mise au jour.

- Chambre funéraire VII

Une chambre sans décor, fragmentaire, probablement endommagée au IXe et au Xe siècles, et en partie comblée.

- Chambres funéraires VIII et IX

Ces deux chambres ont été découvertes en 1940. Leurs murs ont été recouverts d'enduits mais n'ont pas reçu de peintures murales.

- La Cella Trichora

Cette importante structure a été d'abord fouillée en 1922 puis encore en 1955. La chapelle très élaborée comporte un espace central rectangulaire bordé de trois absidioles (d'où son nom de *cella trichora*) et d'un vestibule au sud

(narthex) ; l'absidiole orientale comporte un sol surélevé et faisait probablement fonction d'autel. Les murs sont encore visibles sur une hauteur de 1,30 m. Le sol est recouvert d'un pavement constitué de dalles de calcaire et de fragments de briques.

Les surfaces des murs et des absidioles étaient peintes en rouge et noir au IV^e siècle. Cette peinture d'origine a été recouverte lorsque le bâtiment a été restauré pour un usage religieux par des chrétiens au XI^e siècle.

- La Cella septichora

Comme son nom l'indique, cet édifice, doté de sept absidioles, possède un plan exceptionnel. Aucune tombe n'a été retrouvée au moment des fouilles en 1938-1939, ce qui tend à suggérer qu'il n'a pas été utilisé comme chambre funéraire. Il date de la fin de la période romaine, c'est-à-dire des années 430.

- Le mausolée paléochrétien

Ce mausolée, la plus grande des chambres funéraires à deux niveaux, s'élève un peu au sud du groupe principal. Il consiste en une chambre souterraine à laquelle on accède par un vestibule ou *narthex* surmonté d'une église à nef unique comportant une abside à son extrémité orientale. Les murs nord, est et sud de la chambre funéraire, qui soutenaient à l'origine une voûte en berceau, sont tous ornés de peintures murales. Les sujets bibliques sont semblables à ceux de la chambre Pierre - Paul. Des traces révèlent que la voûte en brique devait être également peinte de motifs floraux et autres.

- La chapelle funéraire paléochrétienne

Cette chapelle ne comporte pas de chambre funéraire en sous-sol. Il semble qu'elle ait été construite au IV^e siècle en tant que chambre funéraire, puis elle a été reconstruite aux alentours de 390, date à laquelle ont été ajoutés un banc semi-circulaire et un autel de pierre dans l'abside. Cette transformation suggère qu'elle ne fut utilisée que comme chapelle. Autour d'elle, se trouve un ensemble de plus de cent tombes datant de la fin du IV^e siècle et du début du V^e siècle et siècle.

- La tombe double avec peintures murales

Il s'agit d'une tombe double à pignon avec des peintures murales où figurent des symboles chrétiens en rouge, carmin et jaune sur fond blanc. Elle est enterrée et semble ne pas avoir été surmontée d'une chapelle.

- Chambre funéraire sans peintures murales

Une des trois chambres découvertes dans la cour de l'actuelle bibliothèque du comté. À l'origine c'était une chambre souterraine avec une voûte en berceau mais pas de chapelle en surface.

- Chambre funéraire collective

C'est une grande chambre funéraire semi-enterrée (9,44 m par 5,40 m), orientée nord-sud surmontée à l'origine d'une voûte en berceau. Quelques marches conduisent à la chambre qui contenait 14 tombes, séparées les unes des autres par des

pierres et des briques. Des fragments de pierre et de brique portent des noms de personnes, que l'on suppose appartenir à la même famille.

Gestion et protection

Statut juridique

La zone comprenant les monuments proposés pour inscription et la zone tampon sont protégées par un décret du ministère de la Culture de 1966. Le cimetière romain est également un site archéologique protégé par la loi sur les antiquités hongroises de 1964. Ces deux lois ont été mises à jour en 1997, en particulier la loi LIV de 1997 sur la Protection des monuments historiques et la loi CXL de 1997 sur la Protection des biens culturels, des musées, des bibliothèques publiques et de l'éducation culturelle. Ces lois réglementent les fouilles, la conservation et la présentation du site proposé pour inscription. Au niveau local, le décret gouvernemental sur la ville n°40 de 1994 a classé le centre historique de la ville et la zone du cimetière romain « zone de mémoire ». La ville a également voté des arrêtés relatifs à la protection du patrimoine historique et architectural dans le contexte du développement urbanistique.

Gestion

Les types de propriété des seize monuments varient : cinq appartiennent à l'État hongrois, sept à l'évêché de Pécs et quatre au comté de Baranya.

Un Comité pour le plan de gestion a été constitué par le secrétariat du comité national hongrois pour le patrimoine mondial, sous la direction du ministère du Patrimoine culturel national. Il est composé de représentants du comité national, de la ville de Pécs, du comté de Baranya, de l'évêché de Pécs, du ministère des Finances et de représentants d'intérêts privés. Il est chargé de réglementer toute activité touchant aux monuments concernés, depuis l'entretien quotidien jusqu'à la planification à long terme. Un plan détaillé a été arrêté, qui couvre les stratégies de recherche, la conservation des monuments et de leur environnement, la présentation au public, le tourisme, le transport et l'engagement de la communauté locale. Il existe un plan à long terme (quatorze ans) dont les quatre premières années (2000-2004) seront essentiellement consacrées à l'établissement de la structure et des mécanismes de gestion, qui feront l'objet d'une réévaluation tous les cinq ans jusqu'en 2014.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La première chambre funéraire fut découverte dans cette zone au début du XVIII^e siècle, les principales découvertes ayant été faites vers la fin du XVIII^e siècle. À la fin du XIX^e siècle et pendant tout le XX^e siècle, d'autres vestiges furent découverts et analysés.

Les questions de conservation et de présentation ont commencé à recevoir un traitement plus sérieux après la Seconde Guerre mondiale ; les chambres funéraires ont bénéficié d'importants travaux dans les années 1970 et

1980. Les travaux sont toujours en cours, plus précisément dans la chambre funéraire Pierre - Paul. En janvier 2000, une nouvelle chambre funéraire a été découverte.

Authenticité

Bien qu'il manque une partie du matériel d'origine dans les chambres funéraires - soit parce que, comme pour tout site archéologique, l'ensemble du matériel d'origine n'a pas été trouvé lors des fouilles, soit parce que les fouilles ont été réalisées au XIXe siècle et au début du XXe siècle et certains éléments comme les sols d'origine n'ont pas été conservés - une partie importante du matériel est néanmoins conservée, par exemple les peintures murales de nombreuses chambres. Les responsables de la conservation des sites font tout ce qui est en leur pouvoir pour conserver et entretenir les matériels d'origine. Des efforts ont été faits pour bien distinguer les éléments d'origine et les interventions qui ont été nécessaires pour les conserver et les présenter. De nombreuses chambres funéraires sont si bien préservées qu'il est possible d'en comprendre la conception d'origine.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Pécs en février/mars 2000 pour faire un rapport sur une plus grande partie de la ville historique qui a constitué le premier bien proposé pour inscription. Au cours de cette mission, on apprenait que le gouvernement hongrois avait décidé de réduire l'étendue du bien proposé pour inscription en se concentrant sur les vestiges du cimetière et les chambres funéraires paléochrétiennes.

L'ICOMOS a donc envoyé une seconde mission en octobre 2000, parallèlement à la préparation d'une étude comparative des cimetières paléochrétiens dans les provinces romaines occidentales.

Caractéristiques

Pécs est un témoignage intéressant en terme d'éléments matériels conservés montrant la persistance de la foi chrétienne sur deux mille ans d'histoire. La forme et les décors des structures funéraires paléochrétiennes du cimetière de *Sopianae* sont des exemples exceptionnels de leur genre, sans équivalent dans les provinces romaines occidentales.

Analyse comparative

L'étude détaillée du cimetière romain de Pécs, effectuée pour l'ICOMOS par un éminent spécialiste des monuments sépulcraux de la fin de l'Empire romain, compare ses réalisations architecturales et artistiques aux exemples les plus significatifs de cette catégorie de monuments en Croatie, en France, en Allemagne et en Espagne. Elle conclut que le complexe de *Sopianae* possède le plus riche ensemble de différents types de structures dans les provinces romaines de l'ouest et du nord, reflétant la multiplicité des sources culturelles. La qualité des peintures murales d'inspiration chrétienne et biblique est comparable à celle des catacombes de Rome.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Le nom du site proposé par l'État partie est approprié et décrit parfaitement le bien, mais l'ICOMOS a le sentiment qu'il est cependant ambigu. Il est recommandé que l'État partie veuille bien envisager de reprendre le titre inscrit sur la couverture du dossier de proposition d'inscription : « Le cimetière paléochrétien de Pécs (*Sopianae*) ».

Breve description

Au IVe siècle, une série remarquable de tombeaux ornés fut érigée dans le cimetière de la ville romaine provinciale de *Sopianae* (la Pécs moderne). Ils sont importants tant du point de vue de la structure que sur le plan architectural car ils furent construits en sous-sol et furent utilisés comme chambres funéraires et chapelles commémoratives et également au niveau artistique dans la mesure où ils sont richement ornés de peintures murales représentant des thèmes chrétiens d'une qualité exceptionnelle.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères iii et iv** :

Critère iii Les chambres funéraires et les chapelles commémoratives du cimetière de *Sopianae* témoignent de façon exceptionnelle de la force et de la foi des communautés chrétiennes de la fin de l'Empire romain en Europe.

Critère iv L'art et l'architecture funéraires paléochrétiens des provinces romaines du nord et de l'ouest sont illustrés de façon exceptionnelle et complète par le cimetière de *Sopianae* à Pécs.

Il devrait être demandé à l'État partie d'envisager de changer le nom du bien proposé pour inscription et d'adopter le suivant : « Le cimetière paléochrétien de Pécs (*Sopianae*) ».

ICOMOS, novembre 2000